

VIMENTIS

La plateforme d'information neutre

Explication de l'économie, publié le 02.04.2020

www.vimentis.ch

Globalisation

Il n'y a pas si longtemps, un peuple menait principalement son existence à l'intérieur de ses propres frontières. Le commerce, les communications ou les voyages au niveau international étaient très coûteux et donc rares. Aujourd'hui, l'échange d'informations ou de biens au niveau international fait partie de la vie quotidienne. Cet article met en évidence comment cette mondialisation s'est produite, quel est son impact sur notre planète et quels sont les défis qu'elle pose.

Ce que mondialisation signifie?

La mondialisation est l'interdépendance internationale croissante des États dans tous les domaines de la vie humaine. Il ne s'agit pas seulement de l'économie, mais aussi de la culture, de la politique, etc. Cependant, dans la plupart des cas, la mondialisation fait référence à l'intégration économique d'un pays au sein de l'économie dite mondiale. Les partisans de la mondialisation insistent sur la possibilité d'un libre-échange de produits, de ressources, de technologies et de capitaux, qui devrait profiter à tous. Ses opposants soulignent la

dépendance économique vis-à-vis d'autres pays et les inégalités de revenus. Des indicateurs tels que le développement du commerce mondial ou l'investissement direct de l'étranger servent souvent à déterminer si l'intégration économique mondiale a tendance à augmenter ou à diminuer.

Les conditions de la mondialisation

Un grand nombre de facteurs favorisent ou permettent la mise en réseau économique des pays. Les coûts de transport ont considérablement diminué au cours des dernières décennies et les déplacements se font plus rapidement. Par conséquent, il est devenu rentable de s'approvisionner ou même de produire dans des régions plus éloignées. De nouveaux moyens de communication et d'information plus rapides, tels qu'Internet et la télévision, ont contribué au processus de mondialisation. Ils ont permis une meilleure coordination et un meilleur échange d'informations. De nouvelles sources d'énergies étant moins chères accélèrent ces développements. Outre les progrès essentiellement

Explication Simple

La mondialisation au sens économique du terme désigne l'interdépendance économique croissante des pays. Cela concerne l'échange de biens, de technologie, de capitaux et de main-d'œuvre.

La mondialisation est rendue possible et est favorisée par des développements technologiques de toutes sortes, associés à un meilleur cadre politique. Au cours des dernières décennies, la mondialisation a permis aux économies de croître rapidement. Cependant, des effets secondaires tels que les inégalités de revenus ou la pollution de l'environnement doivent être pris en compte.

technologiques, le cadre politique s'est également amélioré. Les barrières commerciales, telles que les droits de douane, ont été démantelées à de nombreux endroits. Une situation juridique stable ainsi que le respect de droits de propriété permettent et soutiennent également une meilleure mise en réseau économique.

La mondialisation en tant que processus économique

Il est difficile de prédire exactement ce qui va se passer dans le cadre de la mondialisation. Néanmoins, les modèles économiques indiquent certains développements.

L'un d'entre eux est le modèle des avantages comparatifs en matière de coûts, qui est bien expliqué et détaillé dans l'article sur le commerce. Fondamentalement, ce modèle stipule que la spécialisation et le commerce constituent des avantages. Ils peuvent accroître le bien-être d'un pays.

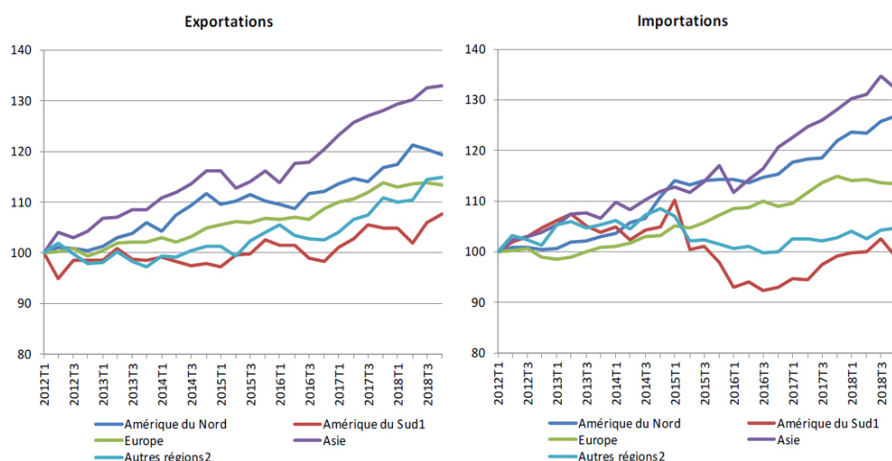


Figure 1: Évolution des échanges mondiaux
Source: OMC (2019)

Un autre modèle, élaboré par le lauréat du prix Nobel Robert Solow, est un peu plus poussé: supposons qu'il y a deux pays, un pays développé A et un pays en développement B. A et B diffèrent en termes d'emploi, de taux d'épargne et de capital humain. Les deux pays bénéficient des mêmes progrès techniques. Les facteurs de production commencent maintenant à se déplacer là où ils sont les plus utiles. Par exemple, les capitaux ont tendance à circuler du pays A vers le pays B, car les investissements dans les pays en développement génèrent des revenus d'intérêts plus importants.

Le tableau montre la taille de ces deux économies à la fin de ce processus. Les revenus par habitant des deux régions sont les mêmes. Le produit national brut, ou le revenu de tous les résidents, est en hausse dans les deux pays. Cependant, dans le cadre de la mondialisation, la composition des revenus change. Alors que dans le pays A, les revenus du travail diminuent et ceux du capital augmentent, dans le pays B, c'est exactement l'inverse qui se produit.

Bien que les deux modèles reposent sur des hypothèses simplifiées (et sont donc critiqués à juste titre), ils suggèrent tous deux que la mondialisation augmentera les revenus totaux. Néanmoins, il y a ceux qui bénéficient plus de ce processus que d'autres, car les revenus sont maintenant composés différemment. Le pays A tend donc à favoriser les propriétaires du capital et le pays B les fournisseurs de main-d'œuvre. Toutefois, les sections suivantes décrivent l'impact réel que la mondialisation a eu jusqu'à présent et quelles mesures peuvent être prises.

Les effets de la mondialisation

Le marché du travail et l'écart entre riches et pauvres

La mondialisation rend deux choses possibles : d'une part, la spécialisation des économies et, d'autre part, une croissance plus rapide. Par spécialisation, on entend que seuls les secteurs compétitifs d'un pays peuvent prospérer. Cela affecte souvent l'industrie et d'autres secteurs manufacturiers des pays industrialisés.

Les salaires dans les pays industrialisés étant très élevés (contrairement aux pays en développement), ces secteurs sont délocalisés. Une croissance rapide conduit à une réorientation vers le secteur des services. Dans les pays industrialisés, la tendance est donc à une main-d'œuvre hautement qualifiée. Par conséquent, ce processus a dans l'ensemble un impact négatif sur la main-d'œuvre moins qualifiée. Si leur secteur n'est plus concurrentiel, ils sont moins bien payés, voire perdent leur emploi. En fin de compte, ce processus conduit au fameux fossé entre les riches et les pauvres. Les mesures visant à subventionner les industries touchées doivent être financées par les impôts, ce qui entraîne une baisse du niveau de vie dans l'ensemble du pays concerné. Tenter d'empêcher les changements structurels n'apporte donc rien. Toutefois, les baisses de salaires et le chômage provoqués par les changements structurels ont également un impact négatif sur le niveau de vie, car les dépenses de l'État social, qui sont également financées par les impôts, sont plus élevées. Il est donc

très difficile d'empêcher l'inégalité croissante de la répartition des revenus causée par la mondialisation.

Concepts

Taux d'épargne

Le taux d'épargne indique la partie du revenu total qui est épargnée et pas dépensée pour la consommation. Comme ces économies sont généralement investies auprès d'une banque, cette dernière peut les prêter sous forme de prêt à l'investissement.

Avantage absolu en matière de coûts

Un pays possède des avantages absolus en matière de coûts par rapport à un autre s'il peut produire un certain nombre de bien donnés à un prix inférieur.

Avantage comparatif en matière de coûts

Un pays possède des avantages comparatifs en matière de coûts lorsqu'il doit dépenser relativement moins pour produire une certaine quantité d'un bien donnée par rapport à un autre pays. Un pays peut avoir des avantages absolus, mais aucun avantage comparatif en matière de coûts.

Changement structurel

On peut diviser une économie en trois secteurs : le secteur primaire (extraction de matières premières, p.ex. l'agriculture), le secteur secondaire (transformation des matières premières, p.ex. l'industrie), le secteur tertiaire (les services). Aux premiers stades de développement d'une économie, une grande partie de la production économique est réalisée dans le secteur primaire. Un changement structurel signifie que la performance économique d'une économie et son développement progressif dépendent de moins en moins du secteur primaire, et de plus en plus du secteur secondaire et tertiaire.

L'évolution des revenus dans différents pays

Le commerce a toujours existé, mais on ne parle de mondialisation que depuis la seconde moitié du XXe siècle. Cette période a été marquée par une croissance extrêmement forte des économies du monde entier.

	Pays A		Pays B	
	Sans	Avec	Sans	Avec
Revenu du travail	Élevé	Plus bas que sans mondialisation	Bas	Plus élevé que sans mondialisation
Revenu du capital	Moyen	Plus élevé que sans mondialisation	Faible	Très faible
Produit intérieur brut	Élevé	Plus bas que sans mondialisation	Bas	Beaucoup plus élevé que sans mondialisation
Produit national brut	Élevé	Plus élevé que sans mondialisation	Bas	Beaucoup plus élevé que sans mondialisation

Tableau 1 : Le changement par la mondialisation

Les modèles macroéconomiques mentionnés suggèrent que les pays les plus pauvres, en particulier, ont connu une croissance disproportionnée. Ce n'est cependant pas le cas partout. Alors que les économies émergentes, en particulier, ont commencé à rattraper leur retard, atteignant de forts taux de croissance et parvenant à sortir une grande partie de leur population de la pauvreté, d'autres pays, notamment en Afrique, s'en sortent plutôt mal. Malgré l'impact positif de la mondialisation sur de nombreux pays, l'écart entre les pays les plus riches et les plus pauvres s'est creusé, au moins en termes monétaires. Il est intéressant de noter que ce sont les pays en développement, qui ont joué un rôle particulièrement important dans la mondialisation par le biais de réformes et de l'ouverture de marchés, qui ont enregistré les taux de croissance les plus élevés. En général, les pays qui ont connu une croissance stagnante, voire négative, sont ceux qui n'ont pas participé à la mondialisation. Toutefois, il serait trop raccourci de supposer que les régions du monde touchées sont les seules responsables de leur exclusion de la mondialisation. Bien sûr, ces pays doivent procéder à des réformes. Cependant, il est également important de les aider à amener leur développement technologique à un niveau approprié. L'influence la plus néfaste provient en outre des nations industrialisées qui abusent de leur position au détriment des pays les plus pauvres.

Conséquences sur l'environnement

Grâce à la mondialisation, de plus en plus de personnes peuvent échapper à la pauvreté et mener une vie plus confortable. En conséquence, la pollution de l'environnement augmente massivement dans de nombreux secteurs. Par exemple, en Asie du Sud-Est, de nombreuses personnes ont atteint la classe moyenne au cours des dernières années et sont devenues propriétaires d'une voiture.

En outre, de nombreuses entreprises délocalisent leurs installations de production dans des régions où les normes environnementales sont moins strictes afin de faire des économies. Toutefois, cela entraîne une augmentation massive de la pollution, en particulier dans les économies émergentes. Pour cette

raison, les efforts de protection de l'environnement ne sont efficaces que s'ils peuvent être mis en œuvre à l'échelle mondiale. Les progrès dans ce domaine restent cependant limités.

Il serait néanmoins trop raccourci de dénoncer la mondialisation comme cause des problèmes climatiques. Les problèmes environnementaux résultent plutôt d'une plus grande prospérité et de la défense des intérêts nationaux face au changement climatique.

Crises

Dans le sillage de la mondialisation, des crises financières qui ont affecté l'ensemble de l'économie mondiale se sont produites ces dernières années. On se demande maintenant si les crises sont un effet inévitable de la mondialisation et si l'on veut en payer le prix.

Tout d'abord, il convient de noter que la plupart des pays n'auraient guère été en mesure de réaliser leur croissance considérable au siècle dernier sans la mobilité des capitaux. En outre, malgré ces crises, le niveau de vie reste élevé. La réponse doit donc reposer sur une surveillance et une réglementation plus efficaces des marchés financiers, et non sur des contrôles ou des restrictions de capitaux.

Implications politiques

Les économies qui ont participé à la mondialisation sont devenues plus stables politiquement, tant sur le plan national qu'international. Les agressions au sein de ces États ainsi qu'envers leurs partenaires commerciaux ont sensiblement diminué. Cela résulte principalement de leur plus grande prospérité.

Cependant, de nombreux pays déplorent avoir perdu leur souveraineté nationale suite à la mondialisation, car de plus en plus de pouvoirs de décision reviennent à des organes supranationaux.

Création de meilleures conditions-cadres

Pour que tous les pays profitent de la mondialisation à parts égales et que le développement au sein des pays ne crée pas trop d'inégalités, ils doivent tous contribuer à une mondialisation plus durable.

Grâce à des réformes courageuses dans leurs propres économies, les pays en

développement peuvent créer les conditions d'une participation réussie à la mondialisation. Plus spécifiquement, cela signifie qu'ils doivent créer des institutions publiques conformes au marché qui respectent les droits de propriété et les droits fondamentaux. Sans de telles institutions, un développement économique durable dans ces pays est peu probable.

Du côté des pays industrialisés, l'aide au développement peut servir de soutien aux pays en développement. Il est également important que les pays riches mènent leurs politiques intérieures avec prudence. Les subventions agricoles dans les pays riches, par exemple, ont entraîné une chute brutale des prix des denrées alimentaires sur le marché mondial.

Ce sont en particulier les pays les plus pauvres, dépendants de la production agricole, qui ont été très durement touchés financièrement.

Les pays développés peuvent garantir, par le biais de programmes de formation et d'autres programmes de soutien dans leur propre pays, que la mondialisation ne finisse pas par porter préjudice aux intérêts des travailleurs et que les personnes victimes de changements structurels restent compétitives sur le marché du travail.

Organisations mondiales

Le changement climatique illustre particulièrement l'importance des organisations mondiales. C'est à l'échelle mondiale que les progrès en matière de changement climatique sont les plus efficaces, car les États ont toujours intérêt à ne pas respecter les normes édictées pour protéger leurs industries respectives.

En outre, dans les domaines du libre-échange, de l'aide au développement ou de la mise en place de structures de marché, des organisations supranationales telles que le FMI, la Banque mondiale ou l'OMC peuvent également coordonner et déployer leurs actions de manière beaucoup plus efficace que les États ne le feraient individuellement.

Elles sont surtout critiquées parce que leurs lignes directrices sont souvent non contraignantes pour les États et que leurs comités sont généralement composés uniquement de représentants de pays développés et ne représentent

donc pas toujours les intérêts des pays en développement. De plus, ces organes ne sont pas légitimés démocratiquement.

Conclusion

Ces dernières années, la mondialisation a conduit à une division du travail plus efficace, à une plus grande mobilité des capitaux et des connaissances, et donc à une prospérité nettement accrue dans de nombreux pays. Cependant, on observe également une plus grande inégalité dans la répartition des revenus à de nombreux endroits. Cet effet apparemment négatif de la mondialisation doit toutefois être relativisé : d'un point de vue purement économique, c'est-à-dire

si l'on ne tient compte que de la prospérité globale et non de l'équité de la répartition des revenus, l'augmentation des inégalités n'est pas négative tant que la situation des personnes les plus pauvres du pays s'en trouvent aussi améliorées. Ceux qui deviennent relativement plus pauvres par rapport aux autres ne sont pas automatiquement plus pauvres dans l'absolu.

Cependant, la mondialisation n'a pas seulement conduit à une plus grande inégalité de revenus entre les individus, mais aussi entre les pays. Les perdants de la mondialisation sont ceux qui n'y participent pas ou ne peuvent pas y participer. C'est pourquoi il faut saluer les efforts visant à faciliter l'entrée des pays pauvres dans l'économie mondiale tout

en rendant plus difficile pour les pays riches d'abuser de leur position au détriment de ces derniers.

La mondialisation a entraîné une augmentation de la croissance mondiale et donc de la pollution. Si les nations du monde veulent continuer à coopérer économiquement sans nuire à notre planète, elles doivent également coopérer plus étroitement en matière de protection de l'environnement.

En conclusion, la mondialisation a aidé de nombreuses personnes à devenir plus prospères et pourrait le faire pour beaucoup d'autres, à condition que les pays pauvres et l'environnement soient pris en compte.

BIBLIOGRAPHIE:

Gärtner, M. (2013). *Macroeconomics*. 4th edition. Pearson Education.

Mankiw, G. N. & Taylor, M. P. (2011). *Economics*. Second Edition. South-Western. Cengage learning

IMF, International Monetary Fund. (2000). *Globalisierung: Bedrohung oder Chance*. Consulté sur <http://www.imf.org/external/np/exr/ib/2000/deu/041200g.htm>

Amann, S. (2009). EU Agrarhilfen: Experten rügen Subventionswahn. *Der Spiegel*. Consulté sur <http://www.spiegel.de/wirtschaft/euagrarhilfen-experten-ruegen-subventionswahn-a-631016.html>